



Séance Plénière

Jeudi 2 juillet 2009

Ouverture des travaux



Ouverture des travaux par Daniel SPIERLING

Adjoint au Maire délégué au plan « Mieux vivre-ensemble », Ville de Marseille,
Président du Comité de partenariat des collectivités territoriales

“Ce sont les valeurs de fraternité qui doivent nous inspirer”

« *Les hommes n'acceptent pas le changement. Ou plutôt ils ne l'acceptent que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise* ». Ces propos que vous avez certainement reconnus sont ceux de Jean Monnet, le père de l'Europe. Vous me permettrez de m'en inspirer pour dire ici que la première des nécessités face à la crise est de nous mobiliser, plus que jamais, pour préserver et renforcer le lien social. Ces rencontres de l'Odas répondent à cet impératif et c'est de tout cœur que je vous en félicite, au nom du maire de Marseille et en mon nom.

La Bruyère écrivait avec la plume incisive que l'on lui connaît « *c'est une grande misère de ne pas avoir assez d'esprit pour parler et pas assez de jugement pour se taire* ». Face à des experts tels que vous, j'aurais pu prendre cet aphorisme au pied de la lettre et me contenter de vous dire quelques mots de bienvenue mais le

maire de Marseille m'ayant confié la délégation du « Mieux vivre ensemble » il y a un an, je n'ai pas hésité une seconde à vous imposer quelques instants d'attention supplémentaires, et je vous prie de m'en excuser.

Contribuer à permettre à tous les Marseillais sans exclusive de mieux vivre ensemble vaut bien que l'on prenne un peu de temps. Pour vous expliquer que cet objectif qui sous-tend l'action de notre municipalité pour les années à venir au point d'en être le fil rouge. Au-delà de l'obligation morale et des responsabilités qui incombent aux collectivités locales, ce sont en effet les valeurs de fraternité qui doivent plus que jamais nous inciter à agir et à réagir.

Agir avec méthode et discernement, agir aussi avec toute la réactivité et l'efficacité qui s'imposent dans des situations d'urgence. La crise actuelle que nous

traversons est une situation d'urgence. Comme vous le savez, les municipalités n'ont pas *a priori* compétence en matière de politique sociale, qui est plutôt la prérogative des Départements. Pourtant, la ville de Marseille cultive depuis des années un vaste champ d'actions avec détermination, rigueur et constance. La ville, en effet, a toujours investi pour aider

ceux qui souffrent car elle a toujours considéré qu'une ville fraternelle et solidaire se construit ensemble et sur la durée. Permettre à tous les citoyens de bien vivre ensemble et dignement est pour le maire une préoccupation constante qui ne doit rien aux effets de mode.

Une action diversifiée au service du vivre-ensemble

L'entraide est omniprésente à Marseille et profite à tous dans la cité. Aux enfants des familles en difficulté qui bénéficient de tarifs réduits, ou de la gratuité dans les selfs de nos écoles ainsi que dans nos crèches municipales. Ce sont des actions très concrètes. Aux jeunes de nos cités pour se consacrer au sport, aux loisirs et partir en vacances. Aux personnes en difficultés qui disposent de nombreux services d'écoute et d'accompagnement au sein de nombreuses structures de la ville. Aux personnes âgées isolées, plus de 200 000, qui en cette période de fortes chaleurs sont clairement identifiées depuis des années par nos services pour bénéficier d'une assistance en cas de nécessité. Aux personnes sans domicile fixe, qui peuvent compter sur notre SAMU social (seul service de ce type en France à être entièrement municipal) pour les prendre en charge et les conduire dans un centre d'hébergement entièrement rénové.

Je pourrais multiplier les exemples de solidarité. Ils témoignent tous d'une vérité : l'entrée du social dans les cités, si elle était une position iconoclaste hier est une évidence aujourd'hui. On pourra le constater au niveau européen dès 2010. C'est peut-être grâce à cette volonté de servir les autres avec l'aide essentielle des associations que Marseille ne souffre pas de violences urbaines de grande ampleur

et à répétition comme d'autres villes. Même s'il convient d'être modeste et particulièrement vigilant à ce sujet. C'est aussi par cette volonté de servir et de ne pas se servir que Marseille justifie au quotidien sa réputation d'être un laboratoire social en Europe, voire une belle machine à intégrer toutes les cultures et les origines, tant il est vrai que trouver un emploi, se loger et accéder à la propriété sociale est aujourd'hui de l'ordre du possible, alors que ce n'était qu'un vœu pieux il y a à peine deux décennies. Si Marseille souffre actuellement de la crise, le constat est qu'elle en souffre pour le moment moins que dans d'autres grandes villes comme le montrent les chiffres du chômage qui augmentent deux fois moins vite que le moyenne nationale.

On le voit bien, en continuant à investir pour anticiper et combattre tout risque de fracture sociale à travers notamment notre nouveau plan Marseille emploi et nos zones franches urbaines, la ville non seulement résiste aux embruns mais tient le bon cap. Il ne s'agit pas de se livrer ici à de l'autosatisfaction et surtout encore moins à de l'arrogance, surtout en tant de crise, surtout face aux mutations rapides de notre société et aux tendances individualistes qui aggravent les risques d'exclusion des personnes les plus fragiles. En toutes circonstances, même

aux périodes les plus fastes, seule l'humilité doit prévaloir. Pour autant, notre modestie n'a jamais été un frein à l'envie de réussir qui est la nôtre. Réussir et faire

réussir les Marseillais est justement le mot d'ordre du troisième mandant de Jean-Claude Gaudin et de sa majorité.

Le développement au service du partage

À l'évidence, notre ville est bien partie pour reléguer définitivement dans un passé aujourd'hui bien lointain le système sclérosant où elle n'avait plus que la pénurie à offrir en partage. Aujourd'hui, les fruits à cueillir de son nouveau développement sont autant de nouvelles richesses à partager, en particulier pour nos concitoyens les plus fragiles et les plus démunis. A partager surtout dans le cadre d'une refondation aujourd'hui possible, celle du bien et du mieux vivre ensemble. La ville est notre ville et je le dis avec à peine un peu de chauvinisme, c'est le lieu privilégié du bien vivre ensemble.

On y partage tout ce qui est collectif autour des valeurs de fierté et d'appartenance. Tout ce qui tient lieu d'espace public, d'équipement, d'événements, rassemble au quotidien l'ensemble des Marseillais et en particulier l'ensemble des communautés symbolisées par Marseille espérance. Cette valeur de civilisation qui est tout le contraire du communautarisme, nous devons la mettre encore mieux en exergue dans la perspective de 2013, où Marseille célébrera son titre de capitale européenne de la culture, nous devons affirmer haut et fort ce à quoi nous sommes tous attachés ici, la citoyenneté, le respect de l'autre, le civisme, la satisfaction aussi de l'usager qui doit disposer de tous les services de proximité dont il a besoin. A Marseille, bon nombre de structures municipales remplissent cette mission comme Allo mairie 0810 813 813 et les bureaux de proximité que j'ai l'honneur de gérer en tant qu'adjoint au maire et qui offrent

toutes les prestations indispensables à simplifier la ville et la vie des Marseillais. Ces services sont indispensables pour permettre à chacun de trouver une réponse adaptée à ses attentes, une réponse efficace et surtout significative d'une administration qui fonctionne bien et toujours mieux pour tous les citoyens. Aujourd'hui, nous voulons aller plus loin dans l'accès à Internet pour tous, à travers le plan numérique d'ici fin 2012, plus loin dans la mise en exergue des valeurs du civisme et de la citoyenneté, laquelle doit être encore plus active, plus participative, plus exemplaire, plus naturelle et spontanée. Comme le souligne Régis Debray, se conduire en citoyen équivaut à se sentir personnellement concerné par ce qui, apparemment, ne nous concerne pas, jusqu'au moment où l'on découvre que cela nous intéresse de très près.

C'est tout l'enjeu du plan « mieux vivre ensemble » qui m'a été confié par le maire de Marseille pour remédier notamment à l'incivisme de certains de nos concitoyens. Nous y parviendrons en redoublant d'efforts pour impulser et favoriser un meilleur respect des règles élémentaires de la vie collective, le civisme, précisément. Tout un plan d'action à partir d'un diagnostic partagé et d'un système permanent d'évaluation de l'ambiance civique et citoyenne sera décliné tout au long du mandat municipal. Maintenant que Marseille se modernise, évolue et propose de nouveaux modes de vie, dans l'esprit du développement durable, ce nouveau plan d'action prendra une dimension à part

entière dans la ville. Alors, cohésion sociale, solidarité et pragmatisme en seront les maîtres mots. Des mots qui prendront tout leur sens à travers une nouvelle gestion de la relation citoyenne, plus dynamique et participative. A travers des actions concrètes, les Marseillais seront alors pleinement associés à une sorte de pacte de confiance, qui stipulera que chacun d'entre bâtira sa relation à la ville et aux autres sur des droits et des devoirs, sur des principes fondamentaux. Ces principes rassemblent les élus de notre majorité municipale dans une démarche globale et transversale afin que nos concitoyens soient fiers et acteurs à part entière de leur ville. C'est de cette façon que je serai en mesure de faire vraiment mienne cette

formule de Sénèque qui me paraît appropriée à ma délégation : « *il n'est point de vent favorable pour ceux qui ne savent pas où ils vont* ». Mistral, tramontane, vent d'Est, aucun éole ne nous détournera du cap « mieux vivre ensemble » pleinement engagé dans la cité. Mes chers amis, acteurs à part entière de la mobilisation contre la crise en faveur du lien social, c'est ce que vous êtes à coup sûr.

Ces 7^e rencontres de l'Odas en témoignent. Sachez que la ville de Marseille vous en est particulièrement reconnaissante, je vous souhaite bon travail et vous pouvez compter sur la majorité municipale pour tirer le meilleur parti de vos réflexions et de vos propositions. Je vous remercie.



Ouverture des travaux par Michel DINET

Président de l'Odas

Président du conseil général de Meurthe-et-Moselle

“Bâtir sur la conjugaison des points de vue et des expériences”

Pour la seconde fois en ce qui me concerne, j'ai l'honneur et le bonheur de vous retrouver dans ce merveilleux endroit du palais du Pharo et dans cette magnifique ville de Marseille. Merci Monsieur le maire de nous accueillir une nouvelle fois dans votre grande et belle ville dont l'histoire ancienne présente et à venir conjugue cohésion sociale, brassage interculturel, coexistence intergénérationnelle et solidarité entre les populations du monde, particulièrement celles du bassin méditerranéen. La participation de votre ville à l'organisation de ces journées, à

travers la mise à disposition du palais du Pharo, nous est particulièrement précieuse. Merci également au conseil général pour son aide à l'organisation de ces travaux.

Votre présence, Mesdames, Messieurs, par la diversité de vos qualités, de vos responsabilités, de vos provenances géographiques et de la pluralité des approches et convictions que vous représentez, confirme l'intérêt du parti pris sur lequel se fonde la démarche et l'éthique de l'Odas. Le croisement de la

diversité des regards constitue non seulement une condition de l'objectivité mais elle est aussi et surtout une source mutuelle d'enrichissement.

Plus encore que les autres années, cette richesse née de la conjugaison des points de vue, des expériences, nous sera absolument utile tout au long de ces deux jours pour mieux découvrir, redécouvrir ou inventer des leviers d'actions permettant d'agir afin que le lien social sorte renforcé dans ce qu'il convient effectivement d'appeler une rude épreuve.

D'ailleurs, nous chercherons à mieux appréhender les contours et l'impact de la crise à travers les tables rondes et les ateliers qui permettent de définir des pistes d'amélioration de nos réponses. Et pour conclure ces deux jours, les analyses et préconisations ressortant des conférences seront croisées avec les regards de responsables d'administrations territoriales et nationales et ceux de responsables politiques, avec un objectif commun : renforcer le vivre-ensemble.

C'est toute l'espérance que nous mettons dans les ateliers du « vivre ensemble » et

de la fraternité dont le lancement aura lieu ce jour en fin d'après-midi. Au moment où face à l'ampleur de la crise, s'exacerbent toutes les formes de précarité, les maires sont légitimement les mieux à même de créer, par leur proximité, avec leurs concitoyens et les leviers dont ils disposent, les conditions indispensables au renforcement des liens sociaux. Portés par des municipalités motivées, en lien avec tous les partenaires concernés, les ateliers du « vivre ensemble » constitueront des temps de rencontre, d'échanges, de débat entre l'ensemble des acteurs. Ils auront pour objectif de favoriser une réflexion autour de la notion du vivre ensemble, de valoriser des initiatives locales, et mieux, de proposer de nouveaux espaces de mutualisation, de coopération et de progrès.

Le travail est difficile, immense, exigeant. Mais nos deux jours ne manqueront en même temps ni de convivialité ni d'enthousiasme. Ceux sont aussi les conditions pour que les échanges, tous les deux ans, soient riches, féconds et engageants.



Ouverture des travaux par Jean-Louis SANCHEZ

Délégué général de l'Odas,
Président du collectif appel à la Fraternité

Je voulais vous remercier d'être là. Pour trois raisons. La première est que cette année, la crise n'a rien de virtuel. Elle a empêché un grand nombre de personnes qui souhaitaient être avec vous de venir,

soit pour des questions de moyens, soit pour des questions de disponibilité. La mise en œuvre du RSA cette année nous prive de la représentation d'une partie des CAF et d'une partie des conseils généraux. Cela a donc été un effort

particulier et je voulais vous en remercier vivement.

La seconde raison est que nous avons besoin de vous pour essayer de cerner, au cours des ateliers de cet après-midi et de demain matin, les réponses les plus appropriées (en restant dans notre responsabilité) pour donner plus de performance à nos politiques sociales dans cette période de crise et éviter que cette dernière n'emporte notre système de solidarité.

La troisième raison est liée au lancement cet après-midi des ateliers nationaux du

« vivre ensemble » et de la fraternité. Voici un mot qui a suscité longtemps de la difficulté et qui aujourd'hui irrite moins. On comprend enfin qu'au côté de la solidarité de droit que nous devons préserver et renforcer, doit se développer une solidarité plus active émanant de chacun d'entre nous.

Ces ateliers ne viendront pas de façon artificielle mais bien comme une démarche qui s'appuiera sur les rencontres de ces deux jours. Ces rencontres commenceront ce matin par une première table ronde qui va nous permettre de voir quel est l'impact de la crise sur la cohésion sociale.

